de transactions directes entre le Tibet et l'Inde, sauf par l'Assam, exception d'ailleurs insignifiante. L'Inde trafique avec le Tibet principalement par le Népâl, en deuxième ligne par le La-dag, enfin pour une quantité à peu près négligeable par le Bhoutan. Par sa frontière méridionale le Tibet envoie dans l'Inde des couvertures et étoffes de laine, de la laine brute, des peaux et fourrures, de l'or, de l'argent, du borax et du sel, du musc, du carvi (zi-ra = cuminum cyminum) et des plantes médicinales, il en reçoit des draps de qualité inférieure, quelques soieries et cotonnades à fleurs, des brocarts, de l'indigo, des épices, du sucre candi, du corail, des perles, de l'ambre, des coquillages, des armes, couteaux, ciseaux et aiguilles, des casseroles de cuivre, un peu de vaisselle métallique et divers bibelots européens. La plus grande partie du riz consommée par les Tibétains vient du Népâl, du Sikkim et du Bhoutan, le Bhoutan leur fournit en outre du tabac très apprécié, et le Népâl l'étoffe dite *bouré* et de la bijouterie.

Lha-sa envoie à Lé principalement du thé, des lainages et des objets religieux. Les habitants du La-dag n'usent pas d'autre thé que du thé en briques de Ta-tsien-lou, qui leur revient à 8 fr. 35 le kilogramme, plus du double de ce qu'il coûte à Lha-sa, tandis que les marchands de l'Inde leur offrent de bon thé pour 5 fr. 55 (1 roupie la livre anglaise). Lé reçoit en outre du Tibet occidental ou du Tibet central pour les repasser à l'Inde de l'or des mines de la province de Tsang, des turquoises de Lha-sa ou de Chine, du sel, du borax et du soufre des plateaux du nord (Tchang-t'ang), de la laine de mouton et du duvet de chèvre des pâturages des provinces de Tsang et de Nga-ris (pour environ 250,000 roupies), du musc, de la rhubarbe et diverses plantes médicinales. Il importe du Kachmir pour l'expédier dans le Tibet occidental et dans le Tibet central des châles, des brocards, des draps anglais, de l'indigo, du safran et des épices de toute nature, du sucre candi, un peu d'orge et de riz, de la vaisselle de cuivre, de la coutellerie, de la bijouterie, du corail, des perles fausses, etc. La valeur totale du trafic entre l'Inde et le Tibet est très faible. L'insuffisance inévitable des statistiques anglaises ne permet pas de l'estimer avec exactitude,